

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 14133  
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şişli - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
**KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI**  
 İstanbul, Sirkeci, Raşifendi Cad. Kahraman Zade N. Tél. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Atatürk visite la zone de Tunceli

#### Le Président s'entretient personnellement avec les écoliers

Elâziz, 17. (De l'envoyé spécial du *Tan*). — Aujourd'hui à 13 heures le Président de la République Atatürk est pour la première fois honoré de sa présence Elâziz. La population a fait aussitôt qu'il mit le pied en ville, une ovation d'artillerie fut tirée en son honneur. Atatürk prodigua des marques de sa bienveillance aux soldats qui lui rendaient les honneurs militaires ainsi qu'aux écoliers qui formaient la haie sur son passage.

Après avoir été salué à la gare par les fonctionnaires du vilayet et de la municipalité et avoir reçu les hommages des valis dépendant de la quatrième inspection générale, Atatürk se rendit au siège du quatrième inspecteur général, parmi les manifestations enthousiastes de la foule. L'inspecteur de la quatrième région, le général de corps d'armée, Abdullah Alp, lui fournit des explications sur les travaux de l'inspectorat et lui présenta en même temps un projet des nouveaux travaux ainsi qu'un plan et des dessins relatifs.

Atatürk, accompagné du président du Conseil M. Bayar, des ministres de l'Intérieur et des Travaux publics, du premier divisionnaire Kâzım Urbay, de l'inspecteur général Alpdogan et de nombreuses autres personnalités composant le cabinet, s'est rendu au Tunceli. En cours de route, on passa sur le vieux pont de Murats. Un pont en béton armé a été construit sur la rive de l'Arçhan. Atatürk coupa lui-même le ruban traditionnel et inaugura officiellement cet ouvrage d'art de la langue turque.

L'ancien nom de ce pont était Söğüt, mais Atatürk a estimé qu'il devrait s'appeler Singsöz et que de cette façon le nom serait plus près de la phonétique de notre langue.

Au retour on se rendit à la tête de la zone de Pertek sur le Murats. Après

avoir entendu les renseignements qui lui étaient fournis par les spécialistes sur la valeur du pont au point de vue scientifique, économique et financier. Atatürk se rendit au siège du kaza de Pertek. Une foule nombreuse qui s'était massée sur la route menant de l'entrée de la ville au Halkevi lui fit une ovation enthousiaste.

Atatürk allait à pied. Il s'arrêta devant les écoliers qui le saluèrent et le demanda aux médecins des explications sur les traces de piqûres des moustiques que l'on remarquait sur certains visages d'enfants et ordonna de procéder à des études sérieuses sur le traitement y relatif.

Atatürk visita ensuite le Halkevi de Pertek, le salon, la bibliothèque, la salle de théâtre et il en admira fort la belle organisation. Parmi les manifestations dérivantes de toute la population de Pertek Atatürk retourna à Elâziz à 17 h.

### Vaste complot ou mise en scène ?

#### On annonce la découverte en France de fortins bétonnés, d'armes et de munitions au service d'une organisation de droite

Paris, 18. — Il semble bien que l'instruction pour détection d'armes de guerre qui était en cours, prendra un ampleur imprévue et se transformera en une instruction pour complot contre la sécurité de l'Etat. On aurait découvert une véritable organisation de guerre civile ayant des ramifications dans tout le pays. Les personnes arrêtées jusqu'ici avaient toutes des attaches avec les milieux d'extrême-droite et les ligues dissoutes.

Malgré l'extrême réserve des milieux de la police, on croit que le bilan du butin capturé à ce jour peut être dressé comme suit :

2 tonnes de munitions saisies, dont 378 cartouches, 400 grenades armées,

16 fusils mitrailleurs, etc...  
 3 fortins bétonnés découverts, dont 2 caves bétonnées, rue Ampère, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement et une cave bétonnée servant d'arsenal et d'ambulance, avec poste de commandement et téléphone dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement.  
 Un fortin avec infirmerie et... prison en Seine et Oise ;  
 10 arrestations.

Il convient d'ajouter que les journaux de droite avaient prévu depuis quelque temps déjà la découverte pour le début de l'automne, d'un « complot sensationnel » à la faveur duquel on aurait pu mettre la main sur divers chefs de la droite.

### Italie et Yougoslavie

#### L'anniversaire des sanctions en Italie

#### M. Mussolini reçoit les membres de la mission militaire yougoslave

Rome, 18. — M. Mussolini a reçu hier les membres de la mission militaire yougoslave. Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion il a dit sa sympathie pour le peuple yougoslave et pour son armée.

Rome, 17. — La mission militaire yougoslave accomplissant un voyage d'étude en Italie assiste cet après-midi à une intéressante manifestation militaire ayant lieu à l'hippodrome Tore di Quinto en la présence du maréchal De Bono, du sous-secrétaire à la Guerre, général Pariani et de nombreuses autres personnalités des forces armées. Le chef de la mission, général Belich, exprima sa très vive satisfaction pour la superbe manifestation.

Rome, 18. — Aujourd'hui, second anniversaire des sanctions M. Mussolini inaugurera dans la zone du Cirque de Maxence la grande exposition textile nationale. Des expositions analogues auront lieu dans toutes les villes d'Italie. La présence d'une délégation des industriels allemands donne à la manifestation un caractère politique tout particulier.

Dans leurs commentaires les journaux soulignent unanimement que la sanction sont servi de point de départ à l'organisation de l'autarchie.

#### Déclarations du ministre de Yougoslavie à Rome

Belgrade, 18. A. A. — L'Agence Avalase fait mander de Rome : M. Hristich, le nouveau ministre de Yougoslavie à Rome, après la remise de ses lettres de créance, fit une déclaration aux représentants de la presse italienne, disant notamment que l'accord conclu à Belgrade le mois de mai dernier entre la Yougoslavie et l'Italie confirme les sentiments d'amitié régissant les rapports entre les deux pays.

### Les Etats-Unis et l'Europe

Washington, 17. — Selon le *Journal* deux membres du cabinet Roosevelt les ministres de l'Intérieur M. Licks et de l'Agriculture M. Wallace se seraient déclarés hostiles à la coopération avec l'Europe pour la paix sino-japonaise insistant sur une sévère neutralité. Les sénateurs Cabot Lodge et Nye sollicitent le retrait des délégués de la conférence de Bruxelles. Par ailleurs de plusieurs côtés on demande pourquoi les fameux documents Balfour concernant un projet de partage du butin de guerre qui fut communiqué aux Etats-Unis seulement vingt quatre heures après leur entrée en guerre ont été gardés secrets pendant vingt ans.

### Lord Halifax part aujourd'hui pour Berchtesgaden

#### Il sera reçu demain par M. Hitler

Berlin, 18. A. A. — On continue à observer la plus grande discrétion sur le caractère privé de la visite de lord Halifax à Berlin. A l'ambassade de Grand-Bretagne, les fonctionnaires étudient toutes les questions qui leur étaient posées à ce sujet.

### Un exposé de M. Blum au groupe parlementaire socialiste

Paris, 18. A. A. — Hier dans la soirée, une large discussion se déroula au groupe parlementaire socialiste à propos des débats qui vont s'ouvrir à la Chambre.

Le groupe entendit ensuite l'exposé de M. Blum. Le vice-président du conseil renouvela ses déclarations récentes au dernier conseil national et insista sur la nécessité de maintenir la solidarité ministérielle. Il invita ses collègues du groupe à se montrer prudents sur les questions d'ordre financier aussi bien que sur la politique extérieure notamment à propos du conflit espagnol. Il insista surtout sur le caractère, les conditions et les résultats de la collaboration franco-anglaise. « Il ne serait pas sans danger, dit-il, de modifier les positions prises et de ne pas poursuivre la politique engagée ».

Le groupe approuva unanimement l'exposé de M. Blum.

### Le nouveau cabinet Tataresco

Bucarest, 18. — M. Tataresco est parvenu à constituer son cabinet sur une base légèrement plus large que le précédent quoique avec une composition sensiblement analogue. M. Antonesco a conservé le portefeuille des Affaires étrangères. Le portefeuille de l'Agriculture est confié à une personnalité politique d'appartenance à aucun parti politique quoique elle soit liée au chef des nationaux-démocrates M. Jorga. Le sous-secrétaire au même ministère est un membre régulièrement inscrit au parti national-démocrate. Le cabinet compte deux nouveaux ministres libéraux, celui de l'industrie et du commerce et celui de l'industrialisation de l'agriculture (ministère récemment créé). En vertu d'un accord conclu entre le parti libéral et le parti de M. Vayda Woyevod la base électorale du parti a été étendue.

### Le dernier buste d'un roi anglais disparaît près de Dublin

Dublin, 18. A. A. — On a enlevé maintenant aussi le buste du roi George II à l'entrée du Coomberg District. C'était le dernier buste d'un roi anglais à Dublin.

### Lord Halifax visita l'exposition.

Lord Halifax visita l'exposition. Il était accompagné par Sir Neville Henderson. Le grand maître de chasse Sigerping et le maître de chasse Löwenberg saluèrent l'hôte anglais à l'entrée au hall au nom du grand veneur du Reich, le général Göring. Lord Halifax fut cordialement salué par la foule.

### Les risques de guerre ont diminué en Méditerranée

Londres, 18. A. A. — Les primes d'assurances contre le risque de guerre pour les transports maritimes, viennent d'être sensiblement réduites. Pour la zone méditerranéenne, le taux fut abaissé de sept shillings six pence par cent livres à cinq shillings, et pour Changhaï de vingt shillings à cinq shillings par cent livres.

### L'impresion en Italie

Rome, 18. — Les journaux italiens repoussent les insinuations d'une partie de la presse française qui cherche à semer la suspicion dans les relations italo-allemandes à propos du voyage de lord Halifax. On précise que la récente polémique de presse et les publications des journaux allemands ont pleinement fait le jour sur la situation. D'ailleurs le gouvernement du Reich tient l'Italie exactement au courant de ses conversations.

### Fausse nouvelle...

Londres, 17. A. A. — L'amirauté dément l'information de Barcelone prétendant que le bateau anglais *Cardium* fut attaqué hier par un avion insurgé. Il s'agit apparemment d'un malentendu, le capitaine du *Gardium* ayant annoncé simplement qu'un avion inconnu survola son bateau.

### La révolte au Hadramout

Le Caire, 17. — Les dernières nouvelles parvenues d'Hadramout au journal *« El Mokattam »* annoncent que la révolte continue à faire dans rage cette région. La tribu qui est à la tête du mouvement est celle de Gaber. Le gouverneur d'Aden aurait transmis à Londres un rapport détaillé demandant de nouveaux contingents de troupes pour suffoquer la révolte.

### L'aviation italienne vue par un spécialiste

New York, 17. — Plusieurs journaux relèvent que l'article de William Enyart, conseiller de l'association aéronautique nationale, dans lequel il est démontré que les avions militaires italiens sont les plus parfaits au monde entier du point de vue de leur utilisation et du matériel et que l'Italie passa de la troisième à la première place soit pour les appareils de grande vitesse soit pour les appareils de transport. M. Enyart fait notamment ressortir qu'un grand nombre de records mondiaux de l'aviation italienne ont été conquis par des appareils lourds qui peuvent facilement être transformés en appareils de bombardement.

## Chiffres impressionnants

### Les cadavres entassés des combattants chinois retardent seuls l'avance japonaise !

FRONT DU NORD  
 Les troupes japonaises qui avançaient en direction de Tsinan ont occupé le 14 novembre la ville de Lungchen à 40 kms au nord-ouest de Tsinan. Dans le sud de Hopei, les troupes japonaises ont occupé Ouchien, importante base chinoise à vingt-cinq miles au nord-ouest de Lintsing, coupant ainsi la retraite aux troupes chinoises qui tentaient d'attaquer l'arrière des Japonais.

Le colonel Watterville, représentant de la Croix Rouge internationale, estime que depuis le début des hostilités les pertes chinoises sur tous les fronts sont de 800.000 morts et blessés.

### Le gouvernement de Nankin à la dérive

Tokio, 17. — L'Agence Doms commentant la décision chinoise de transférer la capitale de Nankin à Hongkong dit notamment qu'il s'agit du premier symptôme de la ruine de l'autorité de Nankin.

De nouveaux renforts sont arrivés dans la zone chinoise de Changhaï où l'on estime que les Japonais ont maintenant 250.000 soldats.

### L'aide anglaise à la Chine

Tokio, 17. — On mande de Canton au journal *Chugai Shogyo* que l'aide britannique au Chine augmente de plus en plus. On attend sous peu cinquante avions venant des établissements de constructions aéronautiques de Gloucester.

### Allemagne et Japon

Berlin, 17. — L'ancien ministre japonais du Commerce et de l'Industrie M. Taku Gode venant de Tokio arriva à Berlin chargé de la mission d'intensifier sur le terrain économique les rapports d'amitié entre l'Allemagne et le Japon.

### "Muttü" ? Non... "Başımam"

#### Une intéressante motion à la Grande Assemblée

Ankara, 17. — Du « Kurun » : le député de M. Muşhakki Kiliçoğlu a déposé une motion à la G.A.N. pour remplacer le nom de « müttü » dans les vilayets et les kazas par celui de « başımam ».

La proposition a été transmise à la commission du budget. Il est dit dans la motion : « Les « fetva » avaient été émis par les pouvoirs législatifs entièrement concentrés dans la personne morale de la Grande Assemblée nationale ».

La motion décide que l'usage de ce nom n'aurait aucune efficacité légale. Dans ces conditions, le mot « müttü » également ne saurait avoir un statut juridique.

Une décision légale qui serait prise dans ce sens n'aurait aucune efficacité légale. Le mot « fetva » n'a plus aucun sens. Dans ces conditions, le mot « müttü » également ne saurait avoir un statut juridique.

Une décision légale qui serait prise dans ce sens n'aurait aucune efficacité légale. Le mot « fetva » n'a plus aucun sens. Dans ces conditions, le mot « müttü » également ne saurait avoir un statut juridique.

### Fausserie

Le secrétaire de la section de la médecine légale, Raif, convaincu de falsification des écritures de ce département a été condamné hier à un an et six mois de prison.

### La révolte au Hadramout

Le Caire, 17. — Les dernières nouvelles parvenues d'Hadramout au journal *« El Mokattam »* annoncent que la révolte continue à faire dans rage cette région. La tribu qui est à la tête du mouvement est celle de Gaber. Le gouverneur d'Aden aurait transmis à Londres un rapport détaillé demandant de nouveaux contingents de troupes pour suffoquer la révolte.

### La Hongrie reconnaît le général Franco

Budapest, 18. A. A. — M. de Kanya, ministre des Affaires étrangères, a annoncé dans une réponse par écrit à une question posée à la Chambre et relative à la reconnaissance du général Franco par la Hongrie que le gouvernement avait déjà pris contact en septembre avec le comte de Bailen, représentant du général Franco à Budapest.

### Un journaliste anglaise en route pour Ankara

Mme Edith Stack, correspondante de la grande revue londonienne *« Daily Sketch »*, a été hier de passage en notre ville. Venue de Londres en avion elle se repartie ce matin pour la Turquie. Mme Stack a reçu pour son journal de publier une série de nouvelles sur la Turquie nouvelle et les progrès qu'elle a réalisés. Elle est surtout intéressée par le rôle que joue le pays qu'elle connaît bien depuis un long temps.

Au temps jadis

Le premier vizir du sultan Ibrahim

III

Un secrétaire indécrot

Il avait un caractère très violent. Il s'emportait subitement et se mettait à crier. Il n'était point accessible à la douceur. Les membres du Conseil redoutaient sa colère. Nous avons vu plus haut qu'il était même capable de tenir tête au Sultan.

Il s'irrita un jour contre son secrétaire Ahmed Efendi. Peu s'en fallut qu'il ne le fit exécuter.

Le malheureux ne dut son salut qu'à l'intervention d'un ami. Kara Mustafa Paşa trouva enfin le calme, mais il fit cette recommandation à celui qui avait plaidé en faveur d'Ahmed efendi :

— Cette canaille a encore un autre grand défaut. Soit au Conseil soit ici dans mon cabinet particulier, il montre les cordons de sa culotte bien en évidence. Il ne sait pas se vêtir convenablement. Il ne se rend pas compte que son pantalon s'entr'ouvre et que l'on aperçoit les cordons de sa culotte. Pour l'amour de Dieu, recommande bien à cet effronté de se tenir décentement en notre présence.

Pour persuader les Janissaires à ne pas manger leur soupe

Kara Mustafa Paşa n'a jamais pu cependant se délivrer de ses ennemis. Il eut affaire cette fois-ci à deux nouveaux adversaires puissants : Çinci Hoca et Silâhtar Yusuf Paşa.

Les raisons de l'hostilité de Çinci Hoca étaient connues. Kara Mustafa Paşa ne lui laissait pas pratiquer la sorcellerie. Quant à Yusuf Paşa, celui-ci avait appris que le grand-vizir avait voulu s'opposer à sa nomination comme premier fusilier de Sa Majesté. Tous deux cherchaient donc à entraver les actes de Kara Mustafa Paşa. Non contents de cela, ils s'efforçaient de le disqualifier auprès du Sultan.

Cela ne pouvait pas durer. Kara Mustafa Paşa résolut de se débarrasser de ces deux ennemis dangereux. Il tint conseil avec son confident et ami Kethüda Hüseyin ağa. Ce dernier suggéra de soulever les Janissaires en leur faisant refuser de manger la soupe. Ceci effrayerait le Sultan et fournirait au grand-vizir l'occasion d'abattre ses deux ennemis.

Kara Mustafa Paşa approuva ce plan. — Je te donnerai une somme de cent késé (1), lui dit-il. Tu distribueras cet argent aux loges et aux personnes influentes et tâche d'obtenir qu'ils se mettent d'accord pour ne pas manger la soupe.

Hüseyin ağa fit le tour des loges mais il n'obtint aucun succès dans ses démarches. La plupart des Janissaires en voulaient à Kara Mustafa Paşa qui avait biffé leurs noms du registre des pensionnés. Ils motivèrent leur refus par ces paroles :

— Quel tort nous a causé notre padischah pour nous révolter contre lui en refusant de manger la soupe ? Le but du grand-vizir est de se servir de nous comme d'un instrument pour supprimer le Silâhtar Paşa et Hüseyin Efendi et rester le seul maître de la situation. Durant tout le temps qu'il était indépendant quel bien nous a-t-il fait ?

Ils allèrent aussitôt raconter la démarche au chef de la loge Muslihidin ağa qui écarquilla les yeux et s'écria :

— Gardez-vous bien de suivre ces conseils.

Il ne se contenta pas de mettre ses hommes en garde. Il alla se présenter chez le grand-vizir et lui demanda :

— Que signifie cela mon maître ? Kara Mustafa Paşa se troubla et jura ses grands dieux qu'il n'avait aucune connaissance d'une telle affaire.

Muslihidin ağa se rendit ensuite chez le chef des Janissaires et lui mit au courant de ce qui se tramait. La chose finit par arriver jusqu'aux oreilles du sultan Ibrahim. Il fit venir immédiatement Muslihidin ağa en sa présence :

— Dis donc, vieux ! lui dit le monarque. Il paraît que mes sujets ne veulent pas manger la soupe. Est-ce vrai ?

— A Dieu ne plaise ! mon padischah. Ils savent tous parfaitement que la corde les attend. Ils n'ont aucune connaissance d'une telle rumeur.

Il est vrai que le Kethüda Hüseyin ağa a, sur l'ordre de ton vizir, distribué quelques sommes d'argent aux loges, mais les Janissaires ne feraient jamais une chose pareille sur son instigation.

Le Sultan se rendit compte alors de ce qui s'était passé. Il n'y avait plus de salut pour Kara Mustafa Paşa. On lui envoya même cet avertissement : L'affaire de la distribution d'argent a été apprise. Tâche de te sauver !

Une méprise et ce qui s'ensuivit

Le grand-vizir voulait cependant tenter une suprême démarche. Il fourra le Coran dans sa poche et se rendit tout droit auprès du Sultan Ibrahim. Le monarque se promenait dans sa chambre. Et voyant Kara Mustafa Paşa entrer sans qu'il fit invité son irritation arriva à son comble. Ce

dernier s'inclina jusqu'au plancher et le baisa. Le Sultan n'y fit aucune attention. Il dit même :

— Lala (2) Je m'étonne. Tu entres ici comme s'il s'agissait du domicile de ton père ! Kara Mustafa Paşa perdit contenance. Il sortit son livre sacré et se prosterna aux pieds du Sultan.

— Mon padischah vénéré. On a calomnié un serviteur. Je n'ai aucune connaissance d'une telle chose. Le mensonge est évident.

Il baisait continuellement le livre saint. Sultan Ibrahim questionna :

— Si tu ne les y a pas incités pourquoi alors mes sujets s'abstiendraient-ils de manger la soupe ?

— Mon padischah. Leur révolte n'est pas chose nouvelle. Maintes fois ils se sont soulevés. Jusqu'ici je les maîtrisais par mille moyens. Mais, cette fois-ci, ils ont appris que je ne suis pas indépendant et ils ne veulent plus m'obéir. Désormais, je ne suis pas capable de les maîtriser.

— Tout ce que tu dis est un tissu de mensonges. Eux sont contents de moi. C'est toi qui veux fomenter un complot.

— Si je mens, que ce livre sacré me damne, que je sois voué aux foudres de mon padischah.

— Tu ne fais que mentir. Rends moi mon sœu. Je trouverai bien, moi, l'homme qui saura les maîtriser.

Il fronça subitement les sourcils et appelant le *bostancibaşı* (3) lui ordonna :

— Prends-le ! Aussitôt après avoir donné cet ordre, le Sultan s'avança vers le *Haremlik*.

Kara Mustafa Paşa resta face à face avec le *bostancibaşı*. En attendant le mot : « Prends-le », celui-ci crut que le souverain lui avait ordonné de prendre le sceau et il s'empara du cachet. Kara Mustafa Paşa comprit immédiatement la méprise et profita de l'occasion pour sauter sur son cheval et quitter le palais au galop. Arrivé à sa résidence, il fit verrouiller les portes d'entrée et arma ses hommes. Puis il s'enfuit par une porte dérobée, sous un déguisement.

Pendant ce temps, le Sultan Ibrahim attendait au gynécée le retour du *bostancibaşı*. Comme ce dernier tardait, il le fit appeler et lui demanda :

— Qu'a-tu fait ? En apprenant que le grand-vizir lui avait remis le sceau et pris la poudre d'escampette, le Sultan se mit dans une violente colère et s'écria :

— Vite, coquin ! Apporte-moi sa tête ou je ferai trancher la tienne.

Le chef des gardes prit avec lui cinq cent soldats et courut à la résidence du grand-vizir. Une partie de ses hommes furent chargés de faire des perquisitions dans les alentours. Malgré toutes les recherches, il ne fut pas possible, jusqu'au soir, de mettre la main sur le fugitif. Quelques soldats de la garde qui faisaient le guet sur un mur bas des environs de Nallicimed perçurent, pendant la nuit, un bruit dans un amas de paille se trouvant non loin de là. Ils bondirent aussitôt vers l'endroit qui remuait et découvrirent Kara Mustafa Paşa qui s'y était réfugié en attendant la nuit. Ce dernier tira aussitôt l'épée et lutta longtemps contre les gardes mais un coup d'estoc lui ayant fendu la tête, il cessa de se défendre. Le lieu de combat était devenu rouge de sang.

La fin

— On informa aussitôt le Sultan de la capture du grand-vizir. Le monarque envoya cet ordre :

— Qu'on le tue et qu'on me l'apporte ! Les soldats de garde amenèrent Kara Mustafa Paşa devant le Sebilhane. Au moment où l'on s'apprêtait à l'achever, le grand-vizir implora :

— Menez-moi vivant devant Sa Majesté. J'ai à lui parler.

On ne fit pas droit à sa demande. Le bourreau Kara Ali lui passa la corde au cou et l'étrangla. On enveloppa son corps dans une carpe et on l'apporta au Sultan Ibrahim.

Tous les adversaires du grand-vizir éprouvèrent une grande joie en apprenant cette fin. Son meilleur ami, Bahayi Efendi a même composé des vers sur lui.

Toute la fortune de Kara Mustafa Paşa s'élevait à trente mille florins (4) soit un million huit-cent mille piastres de notre monnaie.

Sultan Ibrahim était content d'avoir fait tuer son grand vizir Kara Mustafa Paşa. Un jour qu'il passait de Silivri Kapu, le Sultan rencontra sur son chemin Deli Kaşim. Il arrêta son cheval et voulut faire approuver son acte à ce fou célèbre de l'époque :

— Qu'en dis-tu, grand fou ? lui dit-il. Cet Albanais-là n'était-il pas un entêté ?

FIN

AHMET REFIK

(1) Ancien monnaie d'une valeur de cinq cent piastres. (2) Vieux serviteur. (3) Chef des gardes du palais. (4) Ancienne monnaie d'or italienne

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le nouveau règlement des agents de la sûreté

Le nouveau règlement concernant les modalités d'admission et de licenciement des agents de police, ainsi que du personnel de la sûreté en général, les sanctions disciplinaires auxquelles ils seront exposés, etc., après approbation par le Conseil des ministres est entré hier en vigueur.

Les agents convaincus d'avoir manqué, d'une façon quelconque, à leurs devoirs dans leurs rapports avec le public, leurs collègues ou leurs supérieurs seront passibles de trois jours de suspension de traitement ; dans le cas d'intempérance de langage envers leurs chefs, dans l'exercice de leurs fonctions, ou de mensonge, ils perdront leurs droits d'ancienneté. Enfin, on radiera des cadres les agents qui auraient des relations avec des femmes publiques, qui épouseraient des étrangères ou vivraient maritalement avec elles ou qui s'attribueraient en uniforme, même s'ils sont en congé, dans des bars ou des brasseries.

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4<sup>me</sup> section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées pour les derniers arrondissements : Kadiköy : 18 novembre. Fatih, Bakirköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

La provenance de nos "pastirma"

La Municipalité avait invité les marchands de « pastirma » (jambon ture séché à l'ail) à apposer sur leur marchandise un sceau pour en indiquer la provenance. Cette recommandation n'ayant pas été exécutée à temps, la Municipalité s'est adressée à la Chambre de Commerce.

Les intéressés font observer que le « pastirma » n'est pas fabriqué en notre ville ; il vient de Kayseri et d'Erzurum. C'est pourquoi les marchands de cet article n'ont pu exécuter l'ordre de la Municipalité. D'autre part le délai qui leur était imparti ne leur permettait pas de faire les communications nécessaires à Erzurum et Kayseri. Ils demandent à cet effet un supplément de délai jusqu'en septembre 1938.

La Chambre de Commerce étudie la question et communiquera un avis motivé à la Municipalité.

La casquette des chauffeurs

Nous avions annoncé que la Municipalité envisageait d'imposer un uniforme aux chauffeurs d'autos et d'autobus. La tenue des seconds a été fixée. Un confrère est informé qu'ils porteront une casquette grenat. Les receveurs des autobus auront une casquette vert clair. Les casquettes en question seront revêtues de numéros d'ordre.

L'éclairage de nos rues

Les quelque deux mille lampes qui éclairaient les rues d'Istanbul ayant été jugées insuffisantes, la municipalité avait entrepris d'en poser encore deux mille. Mais même ce chiffre ne répond guère à tous les besoins. Des pourparlers seront entamés avec la Société d'électricité pour la pose de mille lampes encore dans les quartiers qui jusqu'ici ont été négligés et où règnent, la nuit, d'épaisses ténébre.

Les eaux de source

Le ministère de l'Hygiène et de l'Entraide sociale ayant fait analyser les eaux de Tasdelen, Kayışdağ et Karakulak a constaté qu'elles contiennent de l'acide carbonique. Dans ces conditions il est dangereux de les transporter dans des récipients en plomb. Un article dans ce sens sera inscrit dans le règlement municipal.

Pour la sécurité des cyclistes

Il est strictement interdit aux bicyclistes dont la machine n'a qu'une seule selle de prendre une personne de plus en croupe ; de même ils ne devront pas placer à l'avant de leur machine des enfants en bas-âge. Une communication dans ce sens a été faite à tous les cercles municipaux.

Les mêmes dispositions sont valables pour les motocyclettes.

La chaussée asphaltée Bebek-Istinye

Le tracé de la route Bebek-Istinye a été marqué sur la carte par M. Prostjet approuvé par les intéressés. Les appropriations en vue de permettre la réalisation de cette chaussée commencent au début du mois prochain et les formalités à cet égard seront menées aussi rapidement que possible.

Le « tahin helva » a paru cette an-

née de façon très précoce malgré l'hiver tardif et jouit d'une grande faveur. Les prix sont très variables ; d'une façon générale, on peut obtenir du tahin helva fait de sucre à raison de quarante piastres. Toutefois on en vend jusqu'à soixante piastres. Par contre le même produit à base de glucose coûte 36 piastres. La municipalité a constaté que les clauses de l'hygiène publique ne sont guère respectées dans les magasins et boutiques où l'on vend du tahin helva. Un règlement est élaboré à cet effet. Il comportera des dispositions multiples concernant à la fois les méthodes de production du tahin helvasi et les conditions dans lesquelles il est vendu. En outre, les marchands seront tenus d'indiquer par une mention spéciale les produits à base de glucose, faute de quoi ils seront soumis à une amende de cinquante livres.

POSTES ET TELEGRAPHES

L'extension des cadres est envisagée

Les affaires postales, y compris les services coelis postaux et des mandats, se sont beaucoup développés ces temps derniers en notre ville. Non seulement le volume de la correspondance reçue s'est accru, mais aussi les lieux de provenance sont en augmentation. On a reçu ces temps derniers en notre ville des lettres provenant de l'Australie, des Philippines et même de Tahiti !

A la suite du transfert à la direction générale des Postes des services des Téléphones d'Istanbul et des affaires de la Radio, la tâche des bureaux s'est beaucoup développée. Qu'il nous suffise de dire que jusqu'ici 3.000 propriétaires d'appareils de Radio, rien qu'à Beyoğlu, ont payé la taxe ; qu'il y en a environ 800 qui ne se sont pas acquittés à temps et qui devront être déférés aux tribunaux. Des communications personnelles devant être faites à chacun des intéressés, les formalités à accomplir à leur égard, etc., absorbent un temps considérable et immobilisent le personnel.

Dans ces conditions, il a été jugé utile d'accroître les cadres à partir de la nouvelle année financière.

LES ARTS

La Filodrammatica

La vaillante compagnie des dilettanti du « Dopolavoro » donnera en représentation ce samedi 27 novembre à 18 heures à la « Casa d'Italia » « Trampoli », comédie en 3 actes et un prologue, de Sergio Pugliese.

Voici la distribution des personnages :

Table listing cast members for Filodrammatica. Includes names like Eva Rita, Titta, Il direttore d'albergo, etc.

Durant les entr'actes le petit orchestre du Dopo Lavovo se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

LES ASSOCIATIONS

Cours de comptabilité de Beyoğlu au "Halkevi"

Des cours de comptabilité ont été institués au Halkevi de Beyoğlu. Ils seront assurés par M. Ragib, professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Economie. Ceux qui le désirent sont cordialement invités à s'inscrire.

A la "Casa d'Italia"

Samedi, 20 crt. aura lieu à la « Casa d'Italia » (Circolo Roma), le premier thé-dansant de la saison. On est prié de s'inscrire à l'avance.

Diner-dansant Mensuel à l'Union Française

Le premier Diner-dansant de la Saison sera donné, avec un éclat particulier, dans les Salons de l'Union Française, Samedi 20 Novembre, à 20 h. 30. Tenue de Ville.

L'Exposition du Livre allemand à la Teutonia

L'exposition du Livre allemand organisée par la Teutonia sera ouverte mardi, 20 courant, en présence de M. Hans Friedrich Blunck, l'un des poètes allemands les plus en vue du temps présent.

Elle contiendra environ 1200 volumes. Des ouvrages de littérature et voisineront avec des livres de politique où l'on peut suivre l'évolution de la pensée allemande au cours des dernières années. La science allemande sera aussi largement représentée, de même que la technique militaire, les ouvrages d'art, etc... Les rayons consacrés aux Atlas, grands et petits dictionnaires ne seront pas les moins fréquentés.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

De Diyarbekir à Diyarbakir...

M. Asim Us souligne, dans le « Kurun » les divers aspects de la cérémonie célébrée il y a quelques jours à Diyarbakir qui revêtent un aspect historique.

D'abord, ainsi que l'a relevé M. Ali Çetinkaya dans son discours, le réseau de nos voies ferrées, qui atteindra bientôt 10.000 km. avait été amorcé à Samsun en présence d'Atatürk, qui a assisté à la cérémonie de l'autre jour. Ainsi, c'est de Samsun qu'est parti le réseau d'acier qui a couvert tout notre pays.

Le second point qui revêt une portée historique c'est que l'inauguration des travaux de construction de la nouvelle ligne coïncide avec le 20<sup>e</sup> anniversaire du jour où Atatürk a honoré pour la première fois la ville de Diyarbakir en qualité de commandant d'armées. Naturellement il a dû évoquer ses souvenirs de l'époque, en faire part à ceux qui l'accompagnaient.

La brève mention que fait à ce propos le communiqué de l'Agence Anatolie à Hatraichi en nous énumérant certains souvenirs : Il y a deux ans, à l'occasion des fêtes organisées pour célébrer l'arrivée du premier train à Diyarbakir, nous faisons partie de la délégation qui avait été en cette ville.

En visitant celle-ci nous avions vu la grande avenue qui traverse le centre de la cité. On nous dit qu'elle avait été percée par Atatürk. Estimant qu'il était impossible à la population de mener une existence civile dans la cité entourée d'épais remparts et où les rues étaient étroites et embrouillées, Atatürk, utilisant les moyens militaires, avait percé cette large avenue.

N'est-ce pas un bonheur incommensurable pour la nation turque tout entière, que le Grand Chef qui, au milieu des préoccupations et des responsabilités de son commandement, avait percé cette voie à travers la cité ait pu revenir pour inaugurer les travaux du dernier tronçon de notre grand réseau ferré qui traverse l'Anatolie d'un bout à l'autre et sera prolongé jusqu'à l'Irak et jusqu'à l'Irak ?

Il ne faut pas oublier que le jour où les voies ferrées turques seront reliées à celles de l'Irak et de l'Irak, une nouvelle voie de transit avec l'Asie Centrale et l'Hindoustan sera offerte à l'Europe, à travers la Turquie. Ainsi l'Europe de relèvement réalisée par la Turquie sous la haute direction d'Atatürk, servira aussi le développement et la prospérité économiques des Etats voisins de l'Asie.

Nous voulons démontrer par là que la transformation de l'ancien nom de Diyarbekir en Diyarbakir constitue plus qu'une simple substitution de nom, le vrai sens de ce changement réside dans la réalisation d'un nouveau développement d'une nouvelle vie dans le cadre de la grande patrie.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Le 1<sup>er</sup> Inspecteur-Général Ozmen, Ali Çetinkaya et le Président du Conseil Celâl Bayar n'ont pas prononcé de vaines paroles au cours de la cérémonie qui se déroula à Diyarbakir. L'œuvre réalisée est vraiment grandiose et l'avenir promis par ses dernières phases d'achèvement est d'autant plus éclatant.

Profitant de l'occasion, le Président du Conseil Celâl Bayar, qui avait la pelle et la truelle à la main, a affirmé, une fois de plus, que le programme de son gouvernement serait ainsi réalisé à la lettre et en bon ordre. Les sentiments de reconnaissance sincère qu'il a dédiés à l'œuvre de construc-

tion ferroviaire dans son beau discours, forment un nouveau tableau d'une grande valeur.

C'est, qu'en effet, lorsque, il y a 14 ans, il fut question de l'achat du chemin, il fut question de nos rétrogrades, inquiets, dans notre fer intérieur, nous demandant si nous serions en mesure d'exploiter cette ligne. Nous avions même adjugé à des étrangers la construction de nos premiers chemins de fer. Maintenant, nous exploitons toutes nos lignes beaucoup mieux que les compagnies étrangères et c'est, du reste, nous qui recommandons à ceux qui éprouvent des difficultés à comprendre les révolutions réalisées dans la Turquie d'Atatürk de méditer un peu, rien que sur les progrès accomplis en matière d'industrie ferroviaire.

Le pour et le contre

Dans les colonnes de la seconde page du « Tan » M. Aka Gündüz a protesté contre l'article de fond du même journal, de M. Ahmet Emin Yalman, contre les lettres de recommandation.

Aka Gündüz — note M. Ahmet Emin Yalman dans le Tan de ce matin — dit : « Les lettres de recommandation ont leur mauvais côté, mais elles ont aussi le bon. Il y a des éléments dont les bonnes dispositions ignorées seraient perdues si on ne les recommandait à ceux dont l'intervention permettra de les faire valoir. Ne serait-ce pas dommage ? »

Or, en traitant ce sujet des lettres de recommandation j'avais souligné le pour et le contre. Et j'avais indiqué ce critérium : les recommandations qui peuvent affronter le grand jour et celles qui sont destinées à demeurer dans l'ombre.

L'essentiel est d'assurer le développement de la vie générale, aux capacités réelles, à l'esprit d'entre prise, au feu de l'idéal et de pas faire une part à l'incompétence.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour celui qui se préoccupe des dispositions ignorées ou du niveau d'intelligence générale. Il n'a qu'à faire ouvertement ses recommandations sous la forme d'une garantie morale. Et sa lettre de recommandation sera dans les dossiers en tant que référence ; elle peut être montrée à tout le monde.

Aka Gündüz prend le ton de la plaisanterie : « La lettre de recommandation, écrit-il, continue depuis les temps de père Adam. Elle se trouve partout. On ne saurait rendre à ce mal... »

Et pourtant que de maux auxquels la Turquie républicaine a trouvée un remède ! Elle en trouvera sans doute à celui-ci également.

La Superiora Generale et la Superiora dell'Immacolata Concezione d'Interdonna commosse per le attestazioni di affetto e di rimpianto tributate alla defunta

Suor Domitilla Manna

ringraziano le Autorita Civili e Religiose e quanti portarono il loro contributo di lacrime e di fiori per onorare la cara Estinta.

Naples, 16. — Le paquebot « Norddeutsche Lloyd » est arrivé ayant à bord 1800 ouvriers allemands venant de Gènes. Ces ouvriers forment le second groupe d'émigrés hérités de l'organisation R.D.F. qui visite l'Italie.



Comment suivre le spectacle sur la scène et l'écran

CONTE DU BEYOGLU

Le courage

Par Gaston ARTHUIS.

Non ami Pradelles et moi montions un jour vers minuit, l'avenue des Champs-Elysées. Elle était luisante de pluie et couronnée d'étoiles.

Cela avait eu lieu un dimanche de novembre pendant une promenade. Pradelles, violant les conventions, s'était égaré avec son ami dans la rivière qui coulait à cinq mètres plus loin.

Le même homme descendait la rivière en canot aidé d'un compagnon, jetant dans le passage sous les arbres un endroit où l'eau était profond.

Je me souviens de cette même expression, à cette époque, revenant altérer ses yeux, la pluie mystérieuse restait sur sa face vivante ! Il fallait que je perceusse qu'il devinait ma douleuruse interrogation.

Je ne sais plus si je me suis conduit en lâche. C'est par ma faute que je suis mort. On m'a surpris à l'instinct paraisais courageux, où je me trouvais, mais un moment de faiblesse m'est venu trop tard.

Je ne sais plus si je me suis conduit en lâche. C'est par ma faute que je suis mort. On m'a surpris à l'instinct paraisais courageux, où je me trouvais, mais un moment de faiblesse m'est venu trop tard.

voir difficile et voilà quel néant je découvrais en moi ! Puis, tout d'un coup — ça été presque instantané — le nerveux que je suis a senti la révolte contre lui-même le souffleter et comme le soulever de terre ; j'ai arraché ma capote, ma veste avec fureur et me suis lancé à l'eau.

Je savais parfaitement, note-le bien, qu'il était trop tard, je savais que l'infortuné était mort, mais voulais au moins ramener son cadavre, me racheter moi-même dans la faible mesure où c'était encore possible.

Violentement ému, je serrai en silence la main de mon compagnon. — Des années après, reprit-il, pendant la guerre, le remords de ma lâcheté criminelle me tenaillait encore et c'est probablement à lui que je dois de m'être conduit comme je l'ai fait.

Il m'est arrivé même de sauver du poteau d'exécution, devant un conseil de guerre, un pauvre petit gars de ma section qui n'était pas sorti « à temps » de la tranchée.

Enfin, je me suis conduit en lâche. C'est par ma faute que je suis mort. On m'a surpris à l'instinct paraisais courageux, où je me trouvais, mais un moment de faiblesse m'est venu trop tard.

Enfin, je me suis conduit en lâche. C'est par ma faute que je suis mort. On m'a surpris à l'instinct paraisais courageux, où je me trouvais, mais un moment de faiblesse m'est venu trop tard.

Chef TOKATLIAN A partir de Samedi chaque jour de 17 1/2 h. à 1 h. après minuit LA DANSE - LAMUSIQUE - LE CHANT

Vie économique et financière

La semaine économique La situation cotonnière dans le monde et ses répercussions

Récolte abondante - misère - Grandedisette

L'abondance réellement extraordinaire de la récolte mondiale de coton cette année-ci s'est révélée pour les cultivateurs et les grands pays exportateurs comme un véritable désastre.

En Egypte, le gouvernement décide de garantir les créances faites aux fellahs par les banques nationales. La mesure édictée par Makram pacha, ministre des Finances, rencontra dans la presse et dans certains milieux bancaires une vive opposition.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Allez entendre chanter TINO MARTINI au SAKARYA dans le film plein d'entrain, de grâce, de bonne humeur ESTRELLITA (en français) (Gay desperado) Vous n'en croirez pas à vos oreilles !

Les ventes de tabacs sont actives Suivant les nouvelles qui parviennent des différents marchés, les ventes de tabacs ont commencé à être plus actives.

Les prix des noisettes Le Bureau du Contrôle des Importations en Allemagne vient d'autoriser l'entrée des noisettes turques au prix de 45 Ltqs les 100 kg. cif Hambourg.

La vente des clous En vertu de la loi sur le contrôle des prix de vente et de revient des produits industriels, le ministère de l'Economie avait fixé un prix maximum pour la vente en gros de clous et fils de fer.

Avis aux gourmets Chaque Dimanche 1a "Trippa alla Veneziana" préparée et servie par Bot-taro au restaurant "Güzel Anadolu"

ZENITH modèle 1938 La plus ancienne Radio et la plus répandue dans toute l'Amérique. En vente seulement chez BAKER Ltd

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes and schedules for various destinations like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les bureaux de la société Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists shipping services and schedules.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départes prochains d'Istanbul, Départs prochains d'Istanbul pour Bourg, Varna et Constantza. Lists shipping schedules and routes.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hoyaghimian han. T. 44760-447

# L A M O D E

## Coiffures et chapeaux accompagnent souvent les robes du soir

Il m'a été donné de le constater à mes dépens, l'autre soir, au concert Mischa Elman. Une élégante portait un chapeau qui, tout joli qu'il était, m'empêchait souvent de voir le grand magicien de l'archet effectuer ses si gracieux et originaux mouvements de bras et de corps.

Je pourrais moi aussi me plaindre comme le poète, du joli galurin qui s'entremet souvent, entre la scène du Saray et mon angle visuel.

Et je pourrais continuer à chanter ce refrain tout l'hiver, puisque aussi bien les chapeaux renaissent le soir et avec eux les « coiffures », qu'elles soient de dentelle, de lamé ou de plumes. Le chapeau que l'on portera avec la robe du soir, sera souvent d'une hauteur quasi offensive. Celui de l'auditrice du Saray l'était. Un grand modiste a lamé cette manière de bonnet de delours sur lequel aurait soufflé le vent, juste assez pour donner cette envolée qui n'est pas dépourvue d'allure. Un autre présente des turbans, des grands chapeaux très décoratifs en feutre et en paillettes. Et voici d'un troisième l'éventail de dentelle maintenu par un nœud de velours, réminiscence du grand siècle. Les précieuses en ont rêvé avant nous. Le poète soupirera encore derrière les crosses d'aigrettes ombrageant une toque ; un tel bérêt de feutre ceinturé de paillettes. Quoi, des chapeaux le soir ! disent les jeunes qui n'ont pas connu l'avant-guerre. Des chapeaux le soir quand déjà le jour, ces genres-là tendaient à laisser libres les cheveux, dussent les indéfrisable boucles en être un rien saccagées. Hé oui... Celles pour qui la vie n'a pas commencé en 1918 se souviennent des béguins de jais, des parades plantés à même la chevelure, des aigrettes arrogantes.

SIMONE.

## Encolures

La plupart des robes que l'on nous offre pour l'hiver ont une encolure qui entoure étroitement le cou. C'est parfait pour les femmes qui ont le cou souple et long, mais pour celles qui ont le cou un peu court, cela n'est pas toujours très seyant. Si c'est votre cas, pincez donc votre robe à l'encolure par un lourd clip : posé sur le côté, il entrainera l'encolure et donnera ainsi un petit décolleté irrégulier et amusant ; si au contraire, vous le placez devant, vous obtiendrez une légère pointe. Dans l'un ou l'autre cas, votre cou sera dégagé et votre robe vous ira mieux.

## La mode capillaire

La coiffure, pour l'hiver 1937-38, voit sa mode se préciser. Dans l'ensemble, les racines sont très dégagées en hauteur. Les tempes sont découvertes en un mouvement ascendant.

Pour le sport et la journée, la nuque, elle aussi, a tendance à remonter, mais reste adoucie : un cran bouclé ou un petit chignon, moins bas que l'an dernier.

Pour le soir seulement, elle s'allonge encore un peu. Beaucoup moins de boucles : l'aspect général est plus léger et plus net.

De même, la houppe à la Katharine Hepburn, n'a plus la faveur. Certains visages s'en trouvaient vieillies et à d'autres, par contre, elle donnait un air trop enfantin et mièvre. Ne nous entêtons pas à cultiver l'anachronisme intégral mais « acclimatons-le » avec tact à notre atmosphère moderne.

C'est ainsi que nous trouverons charmante certaine influence second Empire, qui nous ramène à cette période douce et aimable, où le calme de l'existence permettait aux âmes d'en profiter pleinement. Mais cette réminiscence est traitée avec une telle légèreté qu'elle semble une innovation.

La résille va connaître une faveur encore accrue. Autrefois la résille avait pour mission de soutenir la lourde masse des cheveux garnissant la nuque, laquelle masse, ne pouvant être retenue par des épingles, exigeait un autre et sûr soutien.

Quant à la longueur des cheveux elle s'arrête à une bonne moyenne. Ce qui ne fait pas oublier l'importance de la coupe : une tête mal « centrée », mal équilibrée, ne peut être harmonieuse, et l'effilage judicieusement réparti est la condition primordiale d'une coiffure seyante.

ANTOINETTE

## Pour paraître jeune!

### Veillez au maquillage, mesdames!

Cultivez votre fraîcheur et vous paraîtrez jeune. Protégez pour cela la peau par une crème choisie et ajoutez-y un nuage de poudre. Pour colorer légèrement les pommettes, ayez un rose en poudre que vous appliquerez presque sous les yeux. Graissez les paupières de crème anti-rides et les lèvres d'un rouge qui avive leur éclat naturel.

Le plus joli visage ne peut se passer de fards. Mais sur dix femmes qui se maquillent, combien apportent à ce rite essentiel de la coquetterie l'attention et les soins exigés ?

Le maquillage est une arme à double tranchant : il peut embellir, il peut enlaidir, suivant les conditions dans lesquelles il est effectué.

### Pour qu'un maquillage soit parfait

Ayez un bon éclairage. — Le meilleur est celui que vous donne le miroir d'une coiffeuse exposée au nord, car il ne laisse aucun détail dans l'ombre. Mais, pour la lumière artificielle, mieux vaut une lampe vous éclairant par derrière. Votre maquillage de jour serait dur, votre maquillage de soir serait fade, si vous négligez ces considérations.

Prenez votre temps. — Etendez avec soin crème, poudre, fards, et ne faites pas application sur application, couche sur couche. Les jours où vous êtes pressées, ne vous maquillez pas, plutôt que de bâcler ce soin délicat dont les résultats sans homogénéité, sans « fondu », seraient lamentables.

Soyez minutieuses. — La crème de jour doit être appliquée d'une main experte pour que le fond de teint présente beaucoup de légèreté ; vous vous poudrez en abondance, pour vous brosser ensuite et n'en garder qu'un fin duvet. Estompez les fards ; faites des traits impeccables et purs, un maquillage maladroit ridiculise le visage. Si vous êtes novices dans l'art de vous maquiller confiez-vous une première fois à un spécialiste et procédez par essais successifs et prudents.

Pour qu'un maquillage fasse jeune, qu'il soit discret. — Il ne doit ni épaisir le grain de la peau, ni emfariner le visage, ni tartiner les joues, ni barbouiller les lèvres, ni alourdir les paupières et agglutiner les cils. Si vous adoptez cette manière, vous vous vieillissez, car votre maquillage date d'avant guerre quand cet art n'était encore qu'à ses premiers bégalements.

### Pour qu'un maquillage soit seyant

Respectez la personnalité et le teint. — Etes-vous d'allures sportives? Créez-vous une expression fraîche : fond coloré, joues sans fards, paupières bril-

lantes, rouge à lèvres tirant sur le brun. Avez-vous un air romantique ? Auriez-vous du mystère : fond pâle, joues à peine nuancées de rose, bouche et yeux maquillés avec art, l'une dans les tons pourpres, les autres en brun chaud ou en vert. Pour une frimousse ingénue? Douceur: poudre ivoire fard rose, mauve ou bleu, rouge clair. Pour une mine éveillée? Eclat : des rouges frais, des fards neutres. Pour un visage classique? Naturel : teint mat, des fards pâles, des roses légers. Ne vous avisez pas de rechercher un maquillage clair, si vous avez le type particulier Martiniquaises, Balaïses etc.

Agissez avec beaucoup de mesure, si vous désirez releasser votre pâleur nordique.

Souciez-vous de l'état de santé. — Après une maladie, dans une période de dépression, l'exès d'artifice nuit. Ayez une poudre de la couleur du teint, que vous appliquez sur un peu de crème ; rien aux joues, aux cils ; un corps gras sur les paupières, un rouge moyen sur les lèvres.

SYLVIE.

## Coiffes fantaisistes

Oh! oui alors!... C'est dans les chapeaux modernes que règne la fantaisie! Mais alors en plein. Ainsi j'ai vu hier au Taksim une charmante jeune Istanbulienne qui portait un chapeau rappelant par sa hauteur celle de la Tour de Galata. Une autre en portait un ressemblant à la coiffe d'un chef cuisinier. D'autres, moins hauts, audacieusement relevés avaient l'air de s'envoler...

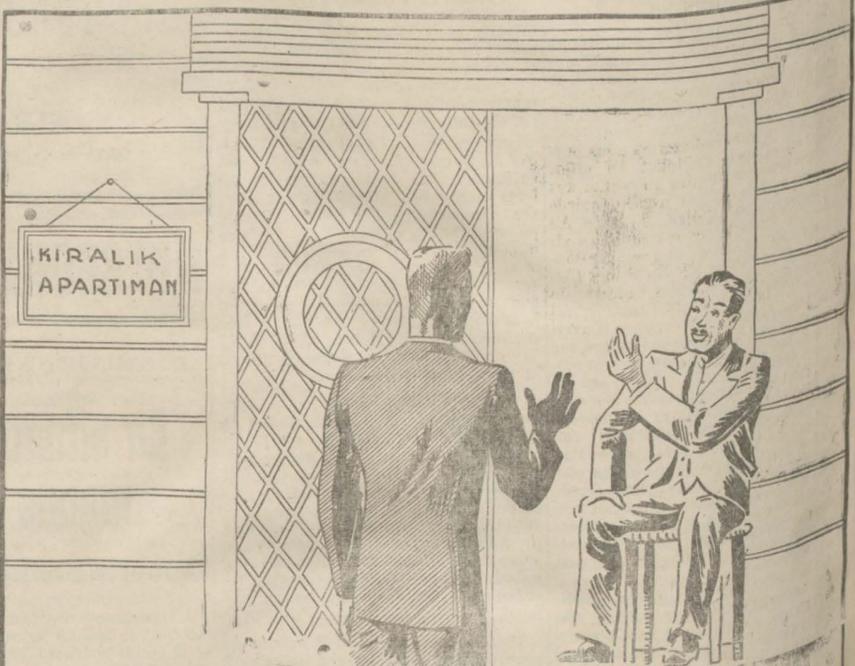
Tout cela est peut-être très joli mesdames, j'en conviens... mais si votre chapeau doit faire toute une saison, croyez-moi, choisissez la petite cloche au bord harmonieusement ondulé, au fond assez élevé devant et légèrement fuyant en arrière. Si les coiffures sans bord vous vont, il y a aussi de charmantes petites toques très portables, assez hautes et très gracieuses. Il y a encore le bérêt qui, cette saison, prend tout à fait des airs de chapeau.

Tout en étant raisonnable, vous avez donc le choix. IRENE.

## Economiser la monnaie turque sûre et saine

### c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'Épargne Nationales



Le futur locataire-De combien de chambres cet appartement ?

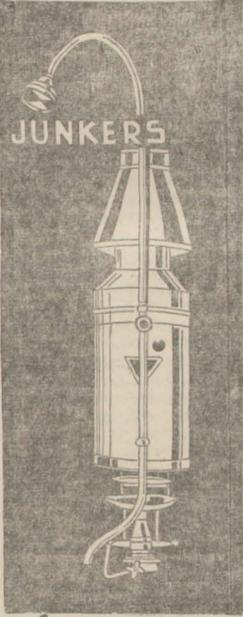
Le portier-5 chambres et une salle de bain.

Le futur locataire-Y-a-t-il un chauffe bain au gaz ?

Le portier-Mais parfaitement, Monsieur, le propriétaire vient de faire poser un JUNKERS dernier modèle.

## chauffe-bain au gaz

101 İstiklâl Caddesi—İzahat-veresiye satış



Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlü :  
Dr. Abdül Vehab BARKAN  
Bereket Zade No 34-35 M. HAKI ve Şk  
Telefon 40235

## Fourrures pour l'après-midi

Il fait froid. L'hiver est à nos portes. La femme plus sensible que l'homme aime à s'emmitoufler dans des manteaux doublés de fourrure.

Les manteaux d'après-midi, de toutes formes sont ornés de fourrures seyantes. Il y en a qui revêtent la forme redingote. D'autres sont tout droits en beaux linceux, utilisant toujours la fourrure.

Nous en avons vu de fort beaux dans les collections. Sur eux étaient placés de longues bandes de castor qui faisaient également le col et le bas des manches. La loutre, à en juger par les collections d'hiver, doit descendre du haut en bas des vêtements comme des revers de magistrats. Le castor doit être disposé en empilements et les broderies peuvent ajouter sur beaucoup d'entre eux leurs vifs coloris. Le lynx accentuera la ligne des épaules et le haut des manches tandis que la loutre formera dos entiers. La taupe teintée s'emploiera à la fois en revers, en parements et en doublure et l'on reverra des garnitures de singes. Comme on peut s'en rendre compte, la mode n'est pas « chic » de fourrures.

Les manteaux qui n'en portent pas

trouvent d'autres moyens de se parer. On voit des empilements de laine nés s'étendant jusqu'aux manches. D'autres portent de fausses fourrures de couleur avec des rabais du genre à charpes. D'autres ont cousu des cols croisés comme des fichus qu'on laisse retourner en arrière. DORA

## Les banquiers frauduleux

New York, 17. — L'attorney général Bennet invita à comparaître le directeur de la banque hellénique de New York lequel aurait violé les lois bancaires envoyant à la Banque de Grèce à Athènes vingt sept millions de dollars, dépôts de citoyens d'origine grecque.

TURQUE		ÉTRANGER	
Turquie:			
	Lira		
1 an	13.50	1 an	6 mois
6 mois	7.-	6 mois	3 mois
3 mois	4.-		



Aimez-vous les applications en cuir de couleur ? Elles sont fort à la mode. On les choisit suivant la couleur de la robe.

No 1. — Feuilles de rougan appliquées sur un tailleur de drap noir. Le col est garni de velours.

No 2. — Application en cuir vert clair sur une robe de laine verte sombre.

No 3. — Feuilles de cuir de couleur café appliquées sur les boutonnières et sur les poches d'une robe de laine verte clair.

No 4. — Application de cuir café, en forme de feuilles, sur une robe de laine beige.

No 5. — Application en forme de feuilles sur les boutonnières et la ceinture d'un tailleur gris.

Param Biriktir...  
HER YAŞTA  
Yüzün güler  
TÜRKİYE İŞ BANKASI